

# PROBLÈMES ASTROLOGIQUES ET ASTRONOMIQUES SOULEVÉS PAR LE RÉCIT DE LA MORT DE DOMITIEN CHEZ SUÉTONE

PIERRE BRIND'AMOUR

“La veille de sa mort, comme on lui offrait des truffes, il ordonna de les réserver pour le lendemain en ajoutant: “Si toutefois il m’est permis de les manger,” puis, se retournant vers ses voisins, il déclara que “le jour suivant la lune se teindrait de sang dans le Verseau et qu’il se produirait un événement dont tout le monde parlerait dans l’univers entier.” Vers le milieu de la nuit, il fut pris d’une telle épouvante qu’il sauta à bas de son lit. Puis, le matin, recevant un haruspice envoyé de Germanie, qui, ayant été consulté sur un coup de tonnerre, avait prédit un changement de régime, il l’entendit et le condamna. Comme il grattait avec trop de force une verrue très enflammée qu’il avait au front, le sang se mit à couler et il dit: “Plaise aux dieux que ce soit tout!” Alors, comme il demandait l’heure, au lieu de la cinquième qu’il redoutait, on lui annonça intentionnellement la sixième. Mis en joie par ces deux circonstances, et croyant le péril désormais passé, il s’empressait de partir pour faire sa toilette, lorsque son valet de chambre Parthénus le fit revenir en lui annonçant un visiteur qui apportait quelque grave nouvelle, ne souffrant pas de retard. Alors, éloignant tout le monde, il se retira dans sa chambre et c’est là qu’il fut assassiné.”

Pridie quam periret, cum oblatos tubures seruari iussisset in crastinum adiecit: “Si modo uti licuerit,” et conuersus ad proximos affirmauit “fore ut sequenti die luna se in Aquario cruentaret factumque aliquod existeret, de quo loquerentur homines per terrarum orbem.” At circa mediam noctem ita est exterritus, ut e strato prosiliret. Dehinc mane haruspice e Germania missum, qui consultus de fulgure mutationem rerum praedixerat, audiit condemnauitque. Ac dum exulceratam in fronte uerrucam uehementius scalpit, profluente sanguine: “Vtinam,” inquit, “hactenus!” Tunc horas requirenti pro quinta, quam metuebat, sexta ex industria nuntiata est. His uelut transacto iam periculo laetum festinantemque ad corporis curam Parthenius cubiculo praepositus conuertit, nuntians esse qui magnum nescio quid afferret, nec differendum. Itaque summotis omnibus in cubiculum se recepit atque ibi occisus est.<sup>1</sup>

Deux passages de ce texte éveillent notre curiosité: pourquoi Domitien aurait-il craint d’être assassiné au moment où la lune occupait le Verseau, et pourquoi à la cinquième heure, alors que la sixième lui paraissait inoffensive? Il se pose là un problème d’interprétation astrologique que nous allons tenter de résoudre.

Selon Suétone, Domitien naquit le 24 octobre 51 (*Dom.* 1, 1) et mourut le 18 septembre 96 (*ibid.* 17, 6). Ces dates sont confirmées chacune par

Cet article a fait l’objet d’une communication lors du congrès annuel de la Société Canadienne des Etudes Classiques, en juin 1980, à Montréal.

<sup>1</sup>Suétone, *Domitien* 16, trad. H. Ailloud (Paris 1957).

une inscription,<sup>2</sup> et indirectement par le décompte de Dion Cassius (67, 18, 2) qui attribue à l'empereur une vie de 44 ans, 10 mois et 26 jours.<sup>3</sup> Domitien a donc été assassiné à la cinquième heure, le 18 septembre 96; à cette époque de l'année, les heures naturelles correspondent aux heures équinoxiales; nous dirions donc, selon nos habitudes modernes, que le tragique événement se produisit entre dix heures et onze heures ce matin-là.<sup>4</sup>

On pourrait envisager comme première tentative de solution le fait que selon l'astrologie antique, chaque heure de la journée était sous l'influence d'un dieu planétaire, et ce, dans l'ordre astronomique, en commençant par la planète qui donnait son nom à la journée.<sup>5</sup> D'après ce système, le samedi, par exemple, la première heure revient à Saturne, la seconde à Jupiter, la troisième à Mars, la quatrième au soleil, la cinquième à Vénus, la sixième à Mercure, la septième à la lune, la huitième, à nouveau, à Saturne, et ainsi de suite. Il faut se rappeler aussi que le jour astrologique commençait au coucher du soleil. On peut donc se demander si tel n'était pas le système qui rendait la cinquième heure redoutable aux yeux de Domitien. La cinquième heure du jour civil, à savoir la dix-septième heure du jour astrologique, le dimanche 18 septembre 96, revient à Mercure. Ce n'est pas là une planète redoutable, qui puisse justifier les craintes prêtées à Domitien par son biographe. Il ne semble donc pas qu'il faille rechercher la solution de notre problème de ce côté-là. L'explication comporte en outre deux autres inconvénients: elle ne rend pas compte de la signification que revêtait la présence de la lune dans le Verseau; de plus, n'est-ce pas, comme il y a sept planètes et vingt-quatre heures dans la journée, la théorie implique que chaque planète exerce son influence sur au moins trois heures de la journée; or il ne ferait aucun sens qu'on nous représente un Domitien traumatisé à l'appréhension de sa fin prochaine, trois fois par jour, trois cent soixante-cinq jours par année: la coïncidence redoutée devait certainement revêtir un caractère exceptionnel.

C'est la position des astres qui fait à proprement parler l'objet des interprétations astrologiques. La véritable question à poser est celle-ci: qu'est-ce qui, dans la position des astres, en ce jour et à cette heure, paraissait à Domitien particulièrement redoutable? Et bien que, en

<sup>2</sup>CIL X, 444: *IX K. Nouembr. natal(e) Domitiani Aug(usti) n(ostr)i*. CIL VI, 472: *Libertati. ab. imp. Nerua. Caesare. Aug. Anno. ab. Vrbe condita. DCCCXXXIIIX. XIII. [K.] Oc[t]. Restitu[t]ae*. S.P.Q.R.

<sup>3</sup>Les quarante-quatre années complètes sont celles qui vont de 52 à 95 incl.; les dix mois complets comprennent novembre et décembre 51, et les mois de janvier à août 96; les vingt-six jours comprennent les derniers jours d'octobre 51 à partir du 24, et les 18 premiers jours de septembre 96.

<sup>4</sup>Philostrate, *Apoll. Tyan.* 8, 26-27 situe l'événement vers midi.

<sup>5</sup>Dion Cassius 37, 19; Vettius Valens, *Anth. Libri* I, 10.

théorie, on puisse envisager la position de n'importe quel d'entre eux, leur mouvement horaire, à part celui de la lune, est insensible et n'aurait produit aucun changement significatif du fait que l'on soit passé de la cinquième heure à la sixième.<sup>6</sup> Seule la lune est suffisamment rapide; elle franchit, en une heure, un peu plus d'un demi degré, et il est possible par exemple d'indiquer à quel moment de la journée elle entre ou sort d'un signe du zodiaque. Aussi n'est-on pas surpris de la retrouver dans le récit à l'étude: *affirmauit fore ut sequenti die luna se in Aquario cruentaret* (Dom. 16, 1). La clef du problème serait donc à chercher dans la position de la lune, entre dix et onze heures du matin, le 18 septembre 96.

L'astre était à ce moment-là dans le Verseau. Il faut nous demander ici quelle convention utilisait l'astrologue qui était à l'origine de ces spéculations. Au début de l'Empire, les Romains faisaient d'habitude coïncider l'équinoxe vernal avec le huitième degré du Bélier; la pratique qui situe ce point au commencement du Bélier commençait aussi à se répandre. D'après la pratique la plus courante, le Verseau correspond aux degrés 292 à 322 de notre notation moderne. Si l'on suit cette convention, on trouve en interpolant dans les tables de Tuckerman que la lune pénétra dans le Verseau vers 5 h. 38 m., heure de Rome, le 16 septembre, et en ressortit vers 10 h. 23 m., le 18 septembre.<sup>7</sup> Si l'on suit la convention d'usage plus récent qui situe le Verseau aux degrés 300 à 330 de l'écliptique, la lune entra dans ce signe vers 20 h. 13 m. le 16 septembre et en ressortit vers minuit, 58 m., le 19 septembre.

Il est remarquable que selon la convention traditionnelle, la lune ait quitté le Verseau vers 10 h. 23 m., le 18 septembre. La coïncidence avec la cinquième heure que redoutait Domitien serait de nature à expliquer le soulagement qu'il aurait éprouvé quand on lui annonça que la sixième heure était déjà arrivée. La cinquième heure aurait eu ceci de redoutable qu'on y prévoyait le passage de la lune au dernier degré du Verseau, et la sixième ceci de rassurant que la lune devait être déjà passée dans les Poissons.

Mais nous n'avons fait là encore que reposer le problème autrement: qu'est-ce qui rendait redoutable, aux yeux de Domitien, le passage de la

<sup>6</sup>Le mouvement horaire moyen des planètes est le suivant:

Saturne: 0°.001	Vénus: 0°.067
Jupiter: 0°.003	Mercure: 0°.171
Mars: 0°.022	lune: 0°.549
soleil: 0°.041	

<sup>7</sup>Bryant Tuckerman, *Planetary, Lunar, and Solar Positions A.D. 2 to A.D. 1649 at Five-Day and Ten-Day Intervals*, The American Philosophical Society, Philadelphia 1964. Il s'agit d'une interpolation Everett des quatrièmes différences qui procure des résultats aussi précis que les valeurs des tables elles-mêmes. La longitude de Rome adoptée est de—12° 29' 31".

lune au dernier degré du Verseau? Dans la mesure où, en astrologie, le moment de la mort est annoncé par quelque caractéristique du thème de géniture d'une personne, il devient intéressant d'examiner la position des astres à la naissance de Domitien, le 24 octobre 51. Comme nous ignorons l'heure exacte de l'événement, nous ferons le calcul pour midi, heure de Rome. Voici, côte à côte, les résultats obtenus en interpolant dans les tables de Tuckerman et ceux qu'on obtient en ayant recours aux tables de l'*Almageste*:

	Tuckerman	Ptolémée
Saturne	321°.49	321°.05
Jupiter	268°.59	267°.87
Mars	88°.21	85°.85
soleil	209°.20	208°.28
Vénus	229°.95	229°.10
Mercure	229°.67	227°.85
lune	219°.65	219°.03

Il saute aux yeux que Saturne, l'astre maléfique,<sup>8</sup> occupait à la naissance de Domitien le dernier degré du Verseau selon la convention courante. En fait Saturne était le seul astre à avoir affaire au Verseau; puisque nous ignorons le moment de la journée où se produisit la naissance, nous ne pouvons savoir si le signe ascendant (l'horoscope proprement dit), ni si le signe culminant entretenaient un rapport quelconque avec ce signe.<sup>9</sup> Force est de conclure que dans les circonstances, la position de Saturne à la naissance de Domitien est le seul élément de solution dont nous disposons. L'hypothèse astrologique sur laquelle aurait reposé le récit de Suétone aurait prétendu que la présence de Saturne au dernier degré du Verseau, lors de la naissance du futur empereur, avait fait de ce degré une étape difficile à franchir pour les autres astres, surtout pour la lune qui avait à le traverser pendant un peu plus d'une heure chaque mois.

En fait, le rapport avec Saturne existe aussi bien si l'on fait reposer l'explication sur la convention qui place l'équinoxe vernal au début du signe du Bélier. Une fois établi que la position de la lune à la mort du Prince coïncide avec celle de Saturne à sa naissance, l'adoption de l'une ou l'autre convention importe peu.

Il faut ajouter qu'aucun autre astre que la lune n'occupe le Verseau

<sup>8</sup>A propos de l'influence de Saturne sur les morts violentes, voir A. Bouché-Leclercq, *L'Astrologie Grecque*, 1899, réimpr. 1963, p. 423 et suiv. L'auteur introduit son sujet par ces mots: "Les morts violentes (*βιαιοθάνατοι*) sont l'œuvre des deux bourreaux astrologiques, Saturne et Mars."

<sup>9</sup>Nous touchons ici au point faible de notre hypothèse. L'ignorance du moment exact de la naissance entraîne l'ignorance du signe ascendant et du signe au *Medium Coelum*, dont il arrivait souvent qu'on tienne compte dans les spéculations relatives à la durée de la vie.

au moment de la mort de Domitien.<sup>10</sup> Il aurait bien pu arriver qu'une conjonction particulière des astres dans ce signe ait rendu ce moment particulièrement dangereux. Puisque ce n'est pas le cas, il n'y a plus qu'à invoquer, comme nous l'avons fait, le thème de géniture qui, lui, non seulement nous présente un Saturne dans le même signe, mais même dans le même degré du même signe; la coïncidence est suffisamment frappante pour avoir pu inspirer un astrologue se penchant sur la destinée de l'empereur défunt.

Tout se passe comme si après la mort de Domitien, un astrologue, examinant la conjoncture astrale à la naissance et à la mort du Prince, ait rédigé une version de sa vie qui prétende vérifier le bien-fondé des prédictions astrologiques.<sup>11</sup> L'intervention de cette source astrologique se fait d'ailleurs sentir maintes fois dans le récit de Suétone. Domitien nous y apparaît tantôt comme un praticien de l'Art, tantôt comme un ennemi des astrologues, mais toujours comme la victime d'un destin inéluctable, annoncé par les astres. Il fit périr un certain Mettius Pompusianus "parce que celui-ci passait dans le public pour avoir un horoscope

<sup>10</sup>La position des astres, le 18 septembre 96, à 10 h. 30 m., heure de Rome, selon les tables de Tuckerman et selon Ptolémée, est la suivante (l'horoscope a été calculé pour une latitude de Rome de + 41°53'33") :

	Tuckerman	Ptolémée
Saturne	170°.24	168°.88
Jupiter	198°.54	197°.12
Mars	40°.06	40°.43
soleil	174°.08	172°.78
Vénus	207°.27	205°.82
Mercure	162°.89	160°.41
lune	322°.1	321°.47
horoscope		229°
Medium Coelum		150°

<sup>11</sup>Cette hypothèse implique que les éléments astrologiques du récit de la mort de Domitien chez Suétone sont fictifs. Certains lecteurs préféreront au contraire leur accorder un fond historique. En effet, rien ne s'oppose en soi à ce que Domitien ait été véritablement féru d'astrologie, et que, victime de ses superstitions, il ait redouté certaines conjonctions des astres, ou même certaines dates et certaines heures de la journée. Mais dans le cadre des méthodes proposées par l'astrologie antique pour prédire la durée de la vie, un horoscope pouvait donner lieu à une grande quantité d'interprétations différentes en ce qui concerne le moment de la mort. Il devenait pratiquement impossible de se garder de tant de prédictions variées, et au surplus, généralement imprécises. Il eut fallu, pour que les événements décrits par Suétone aient pu se produire, que Domitien ou l'astrologue consulté ait arrêté son choix à une méthode particulière et l'ait ensuite rendu public, ce qui déjà paraît bien improbable; puis que les auteurs du complot, trop bêtes pour éviter l'heure où le prince était le plus sur ses gardes, aient précisément choisi ce moment pour perpétrer leur crime, fournissant sans le vouloir et comme par hasard aux astrologues de l'avenir cette merveilleuse preuve de l'efficacité de leur art! Quant à moi, l'hypothèse d'une origine astrologique du récit me paraît plus économique.

annonçant l'empire."<sup>12</sup> Dans un passage qui fait directement allusion à l'heure de la mort de Domitien, Suétone (*Dom.* 14, 1, 4) raconte que l'empereur

"soupçonnait depuis longtemps quels seraient l'année et le jour de sa fin, voire même l'heure, mais aussi la nature de sa mort. Dès sa prime jeunesse, les Chaldéens lui avaient prédit toutes ces circonstances; son père lui-même le voyant un jour, à table, s'abstenir de champignons, s'était ouvertement moqué de lui, en déclarant qu'il ignorait son destin et devait plutôt redouter le fer. Aussi, toujours tremblant et plein d'inquiétude, était-il impressionné outre mesure même par les plus légers soupçons."

Annum diemque ultimum uitae iam pridem suspectum habebat, horam etiam nec non et genus mortis. Adulescentulo Chaldaei cuncta praedixerant; pater quoque super cenam quondam fungis abstinenter palam irriserat ut ignarum sortis suae, quod non ferrum potius timeret. Quare pauidus semper atque anxius minimis etiam suspitionibus praeter modum commouebatur.<sup>13</sup>

Ici, comme on voit, le thème traditionnel du tyran inquiet et soupçonneux reçoit un tour nouveau : le fondement de cette appréhension maladive réside dans les prédictions astrologiques.

"S'effrayant chaque jour d'avantage, à mesure qu'approchait la date du péril redouté, Domitien fit disposer sur les murs des portiques où il avait coutume de se promener des plaques de phengite, dont la surface brillante devait lui permettre de voir par réflexion tout ce qui se passait derrière lui." (*Dom.* 14, 7).

Tempore uero suspecti periculi appropinquante sollicitior in dies porticum, in quibus spatium consuevit, parietes phengite lapide distinxit, e cuius splendore per imagines quidquid a tergo fieret prouideret.

L'approche de la date fatale, prévue par les astrologues, crée dans le récit un véritable suspense dramatique. Parmi les événements et les prodiges qui précédèrent de peu l'assassinat, il s'en serait trouvé un qui aurait confirmé à point le sérieux de la science astrologique (*Dom.* 15, 8-10) :

"Toutefois, rien n'impressionna aussi fortement Domitien que la réponse et l'aventure de l'astrologue Asclétarion. Cet homme lui ayant été dénoncé et reconnaissant avoir divulgué les prévisions qu'il devait à son art, Domitien lui demanda quelle fin l'attendait lui, Asclétarion; sur sa réponse qu'il serait bientôt déchiré par des chiens, il le fit tuer aussitôt, mais, pour démontrer la vanité de sa science, il ordonna aussi de l'ensevelir avec le plus grand soin. Or, tandis qu'on exécutait cet ordre, un orage soudain ayant abattu le bûcher, des chiens mirent en pièces le cadavre à demi brûlé, et, pendant le dîner, le mime Latinus, qui se trouvait avoir vu la chose au passage, en fit part à Domitien, entre autres faits divers de la journée."

<sup>12</sup>*Dom.* 10, 5: *Mettium Pompasianum, quod habere imperatoriam genesim uulgo ferebatur*; cf. Dion Cassius 67, 12, 2. Domitien aurait épargné Nerva, dont l'horoscope était également brillant, parce qu'un astrologue lui avait révélé que celui-ci n'en avait pas pour longtemps à vivre; cf. Dion Cassius 67, 15, 5-6.

<sup>13</sup>La même histoire est racontée par Dion Cassius (67, 16, 3).

Nulla tamen re perinde commotus est quam responso casuque Ascletarionis mathematici. Hunc delatum nec infitiantem iactasse se quae prouidisset ex arte, sciscitatus est, quis ipsum maneret exitus; et affirmantem fore ut breui laceraretur a canibus, interfici quidem sine mora, sed ad coarguendam temeritatem artis sepeliri quoque acuratissime imperauit. Quod cum fieret, euenit ut repentina tempestate deiecto funere semiiustum cadauer discerperent canes, idque ei cenanti a mimo Latino, qui praeteriens forte animaduertat, inter ceteras diei fabulas referretur.<sup>14</sup>

Il y a donc, dans le récit de la vie de Domitien composé par Suétone, une trame astrologique qui achemine peu à peu l'empereur à son destin. Celui-ci étant mort en 96 et Suétone rédigeant ses *Vies* entre 113 et 120, l'activité de l'astrologue qui fut la source de Suétone peut donc être datée du tournant du III<sup>e</sup> siècle de notre ère. Tenter de l'identifier serait un vain jeu; la vogue de l'astrologie était assez grande à l'époque pour avoir pu fournir à Suétone quantité de sources inconnues de nous.

Reste à traiter brièvement l'aspect astronomique de la question. Si l'hypothèse que nous avons formulée est juste, l'astrologue qui inspira Suétone estimait que la lune avait atteint les Poissons, en l'occurrence 322°, vers 11 heures, le 18 septembre 96. Comment cela se compare-t-il avec nos autres données? La lune aurait atteint 322° vers 10 h. 23 m. selon les tables de Tuckerman; vers 10 h. 40 m. si on fait le calcul en adoptant la théorie de Spencer-Jones sur le Temps des Ephémérides<sup>15</sup> et la théorie lunaire de Brown telle qu'exposée dans l'*Improved Lunar Ephemeris*;<sup>16</sup> vers 11 h. 28 m. selon les tables de l'*Almageste*. En réalité, nous ignorons la position exacte de la lune à ce moment-là, à cause du caractère irrégulier du ralentissement de la rotation de la terre sur elle-même depuis l'Antiquité. Nos projections modernes sont théoriques, et celles de Ptolémée, fondées sur des observations menées à l'aide d'instruments rudimentaires. Malgré ces difficultés cependant, il est évident que la théorie lunaire de notre astrologue anonyme s'accorde avec l'ensemble des autres résultats. La source de Suétone était par conséquent compétente en matière d'astronomie.

#### UNIVERSITE D'OTTAWA

<sup>14</sup>Dion Cassius (67, 16, 3) raconte une variante de la même histoire: l'astrologue avait été condamné par Domitien à être brûlé vivant, lorsqu'une averse éteignit le feu; des chiens survinrent, qui achevèrent le malheureux, lié à son bûcher.

<sup>15</sup>La formule suggérée par Spencer-Jones pour obtenir la différence moyenne "ΔT" entre Temps des Ephémérides "TE" et Temps Universel "TU" est la suivante, exprimée en secondes et où "T" représente le nombre de siècles juliens (de 365, 25 jours) écoulés depuis le 0 janvier, 1900 (grégorien):

$$\Delta T = 24s + 72.3s T + 29.95s T^2$$

La valeur de "ΔT" obtenue pour le 18 septembre 96 est de 2.3498 heures.

<sup>16</sup>*Improved Lunar Ephemeris 1952—1959, A Joint Supplement to the American Ephemeris and the (British) Nautical Almanac*, United States Government Printing Office, 1954. J'ai tenu compte de toutes les perturbations supérieures à 1".